ILE DE FRANCE



# GRANDES CULTURES

Envoi n° 04 du 4 mars 1997
ISSN N° 0767 - 5542 N°ordre 014

Avertissements Agricoles



Service Régional de la Protection des Végétaux
47, rue paul Doumer
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
Tél. : 42.87.76.71 - Fax : 48.58.64.80

# Colza

## Ravageurs

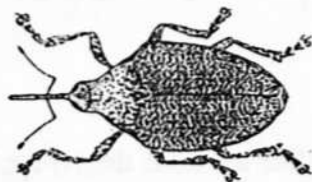
A la faveur des températures douces, le vol de plusieurs insectes à débuté les 22 et 23 février avant d'être stoppé par les pluies du milieu de la semaine dernière. Il reprendra au retour de conditions plus clémentes.

*Charançon de la tige du colza* : cet insecte provoque des éclatements et des déformations de tiges par ses piqures de ponte.

*Charançon de la tige du chou*, non nuisible pour le colza mais que l'on trouve en nombre souvent plus important que le précédent dans les cuvettes.

| Reconnaissance des Charançons | |
|---|---|
| de la tige du **colza** | de la tige du **chou** |
| taille : 3 à 4 mm | taille : 2 à 3.5 mm |
| corps gris cendré | corps gris clair |
| bout des pattes **noir** | tache blanche sur dos<br>bout des pattes **roux** |

*Méligèthes* : quelques captures mais ils ne sont nuisibles tant qu'il n'y a pas de boutons floraux.


*Charançon*


*Méligèthes*

**Remettez rapidement vos cuvettes jaunes en place. L'intervention contre le charançon doit s'effectuer 8 à 10 jours après le début du vol.**

## Maladies

La situation est assez saine pour le moment. Surveillez éventuellement l'apparition de cylindrosporiose (taches encroûtées entourées de petits points blancs) surtout sur la variété Bristol.

**Complément au tableau fongicides** : ERIA est désormais autorisé sur cylindrosporiose à la dose de 2 l/ha.

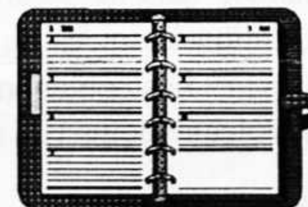
# En bref

### REGLEMENTATION :

Le retrait des autorisations de mise sur le marché des produits à base de lindane aura lieu à compter du 31 mars 1998 et non 1997.

### APHANOMYCES / POIS :

Sur 43 analyses de terre réalisées à ce jour en Seine et Marne, 7 sont positives (soit 16%). Compte tenu des conditions plus humides de cette année par rapport à 96, il est sans doute plus prudent de ne pas implanter de pois sur les parcelles positives à l'analyse ou fortement attaquées les années passées.



**Céréales :**
**Le point piétin.**

**Colza:**
**Surveillez les charançons.**

# Céréales

## Piétin-verse

Comme tous les ans, la question se pose de savoir s'il faut ou non traiter le piétin. Cette interrogation est liée à plusieurs éléments :

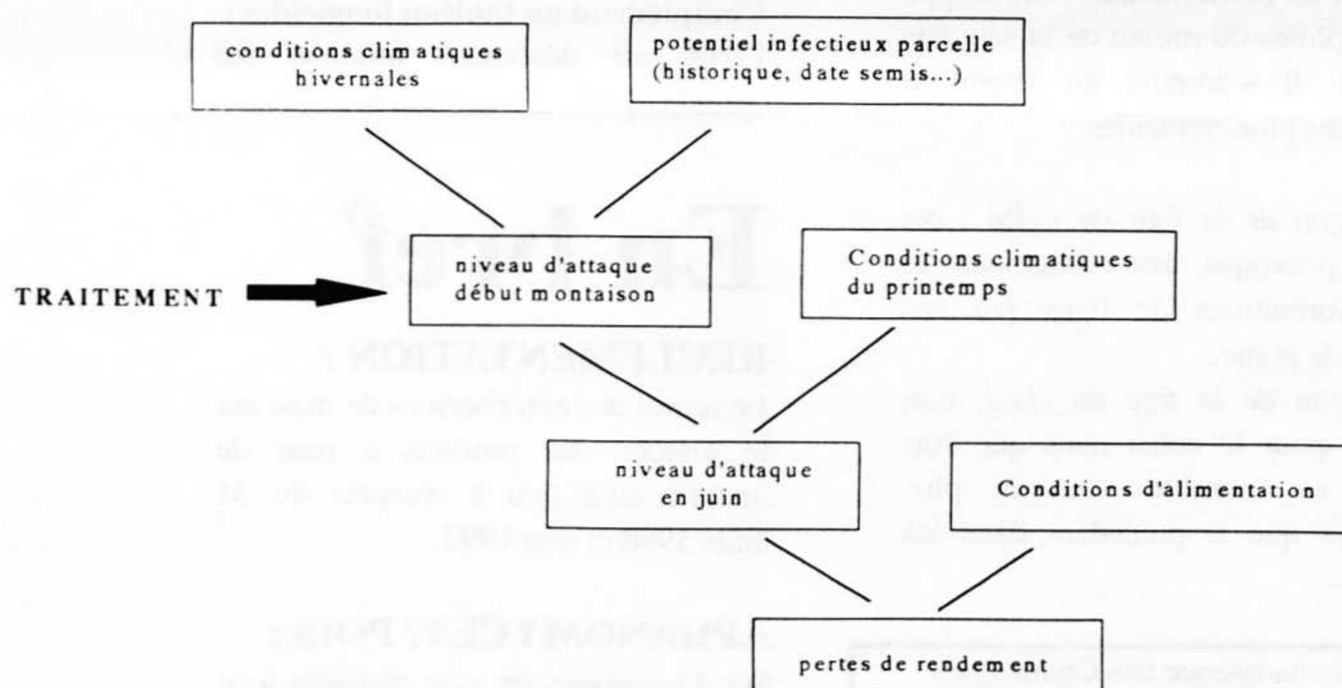
- la difficulté de reconnaître les symptômes (confusion avec les autres maladies du pied),

- les incertitudes sur la nuisibilité de la maladie, puisqu'il faut décider l'intervention autour du stade 1 noeud par rapport à une nuisibilité potentielle en juin,
- la nature des produits : même s'ils ont une action sur d'autres maladies du blé (septo pour le prochloraz, oïdium pour le cyprodinil), les anti-piétin les plus efficaces sont avant tout très spécifiques,
- les conséquences sur le programme : la décision de prendre ou non en compte le piétin-verse peut influer sur le nombre de traitements (2 ou 3).

On le voit la prise de décision n'est guère aisée, et on s'aperçoit au final chaque année :
- que des parcelles ont reçu une protection piétin qui n'était pas utile,
- que des parcelles n'ont pas été protégées ou alors trop tardivement alors que cela aurait été nécessaire.

Le schéma qui suit explique bien la complexité des éléments qui interviennent sur le niveau d'attaque et la nuisibilité de la maladie.

## Facteurs de la nuisibilité du piétin-verse




***les conditions climatiques hivernales :***
Les hivers doux et humides sont les plus favorables au piétin. Les contaminations primaires sont plus nombreuses et les contaminations secondaires sont plus précoces, entraînant ainsi l'extension de la maladie (cas de 94/95). Inversement des conditions climatiques froides ou sèches sont défavorables à la maladie. Les contaminations sont moins nombreuses et évoluent moins vite (cas de 95/96).

***le potentiel infectieux de la parcelle :***
- la variété: pas d'influence
- la date de semis : les semis précoces sont plus touchés, surtout les années à contaminations automnales importantes (période d'exposition plus longue). Par contre, si les contaminations sont très tardives, les différences de dates de semis jouent peu.
- l'importance du blé dans la rotation : plus le blé est fréquent, plus le risque est élevé. Le piétin peut se conserver 2 à 3 ans sur les résidus ou dans le sol. En outre, le travail du sol simplifié favorise le maintien d'un inoculum important.

***le niveau d'attaque début montaison :***
Le seuil communément admis pour déclencher un traitement est de 10-15% de pieds touchés au stade 1 noeud. Les conditions climatiques du printemps (pluies et surtout températures) vont faire évoluer l'attaque :
- incubation plus ou moins longue des contaminations encore en cours,
- nouvelles contaminations,
-progression des taches de gaine en gaine jusqu'à la tige et nécrose de celle-ci.

***les pertes de rendement :***
Très variables, elles peuvent aller au delà de 10 qx/ha dans des cas graves avec une verse précoce. Les années à forte nuisibilité sont de l'ordre environ de 2 années sur 10 ( 1988 et 1995 les dernières). Le niveau de dégâts dépend de 2 facteurs : le niveau d'attaque en juin et les conditions d'alimentation stressantes ou non.

> 50% section nécrosée : risque élevé de pertes
30 à 50% section nécrosée : pertes variables selon les conditions,
<30% section nécrosée : risque limité.

*Sections nécrosées moyennes*
*parcelles témoins -réseau SRPV*

| 1993 | 1994 | 1995 | 1996 |
|---|---|---|---|
| 25% | 35% | 48% | 24% |

## Quelle situation pour 97 ?

LES INFOS DE LA PLAINE

Depuis deux semaines, on arrive à trouver des pieds touchés dans les parcelles les plus en avance.

LES INFOS DU MODELE

Toutes les données qui suivent sont issues du modèle piétin de la Protection des Végétaux pour des levées du 20-25 octobre, et correspondent aux moyennes des simulations de 7 stations météorologiques : Chambourcy (78), Etampes (91,) Villiers le sec (95), Egreville, Chevry-cossigny, Voulton et Villeroy (77).

On peut regarder différents indicateurs.

* nombre moyen de contaminations piétin

| | OCT | NOV | DEC | JAN | FEV | total |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 93/94 | 0 | 1.2 | 3.3 | 3.2 | 2 | **9.7** |
| 94/95 | 1.3 | 2.1 | 3.3 | 2.6 | 3.4 | **12.7** |
| 95/96 | 0.3 | 1.4 | 1.7 | 1.4 | 1.1 | **5.9** |
| 96/97 | 0.7 | 2.1 | 1.4 | 0.6 | 3 | **7.8** |

Quelque soit le poste, le nombre de contaminations théoriques est supérieur à celui de l'année dernière aux mêmes dates, et inférieur à 95.

* dates des contaminations secondaires

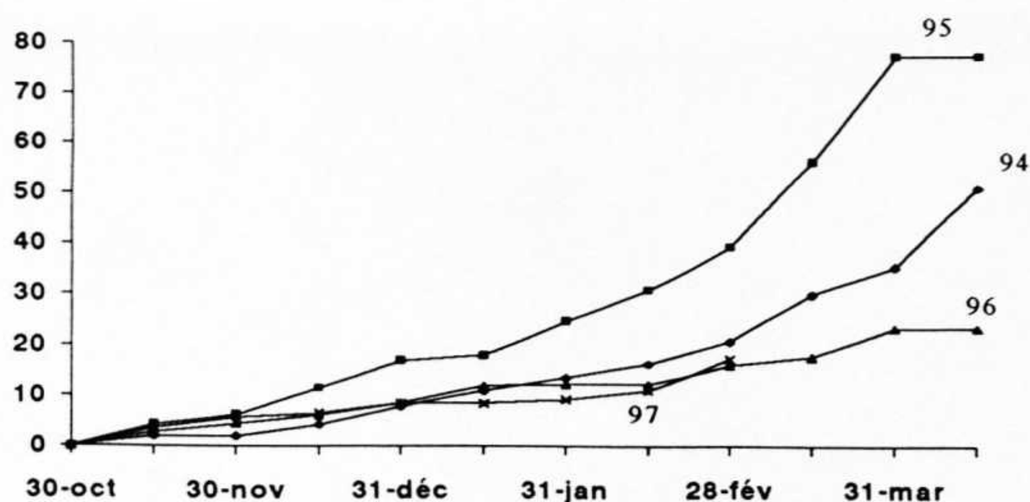
| | |
|---|---|
| 94 | fin février |
| 95 | mi-décembre |
| 96 | fin mars/mi-avril |
| 97 | fin février |

Les contaminations secondaires viennent de commencer sur la moitié des postes.

* courbes de risque :

On peut traduire les 2 éléments précédents par des courbes d'évolution du risque, permettant de mieux visualiser la dynamique de la maladie d'une année à l'autre. Ces courbes caractérisent bien les années, leur corrélation avec le niveau d'attaque final est très bonne.

# Indice de risque piétin




**Le risque actuel lié au climat est donc pour l'instant voisin de ceux de 96 et 94 et inférieur à 95 (mais la végétation était plus en avance cette année là). Quelle va être son évolution ? stabilité comme en 96 (il faudrait pour cela le retour durable d'une période froide et sèche) ou plus vraisemblablement un accroîssement mais à quel rythme ? La prochaine quinzaine sera très importante pour pouvoir évaluer le risque de cette campagne. Dans le prochain bulletin, le point sur les souches et les produits.**

P52